

## LA VIE DES MOINES |

# SENTIER PAYSAGER MONASTIQUE D'ALTENBERG

### Déroulement de la journée

La vie des moines cisterciens au monastère d'Altenberg était très réglementée et suivait un programme quotidien strict : *ora et labora* – prier et travailler – telle était la règle suprême de l'abbaye.

Pendant le Carême de février, par exemple, le réveil et l'office de nuit avaient lieu à 1h25 et se poursuivaient jusqu'à 2h50 du matin. Le matin, suivaient les *Laudes* (prières du matin) et la célébration eucharistique. De 9h00 à 15h00, les moines vaquaient à leurs occupations, et à 16h00, ils se réunissaient pour les *vêpres* (prières du soir). Le dîner était servi à 16h40 et les heures de repos nocturne après l'office des *complies* (prières de nuit) suivaient vers 17h30.

La communauté monastique fonctionnait selon une hiérarchie stricte, à la tête de laquelle se trouvait l'abbé. Celui-ci occupait la « place du Christ » dans le monastère et devait diriger les frères en tant qu'enseignant et berger.

Les moines de l'ordre étaient tenus de lui obéir, les fautes et les infractions aux règles étaient sanctionnées par des peines parfois sévères.

Les réglementations auxquelles étaient soumises les communautés monastiques cisterciennes étaient définies dans la *Carta Caritatis* de manière fondamentale. Ce document datant du 12e siècle est une sorte de constitution de l'ordre cistercien et a été conservé jusqu'à aujourd'hui dans plusieurs versions. Avec ses droits et ses devoirs détaillés, les cisterciens s'y sont expressément inspirés de la règle de conduite du début du Moyen Âge, la *Regula Benedicti* (Règle de saint Benoît), qui définissait en 73 chapitres la vie des frères de l'Ordre. La *Carta Caritatis* était complétée par un recueil de décisions du Chapitre général, l'assemblée annuelle de tous les abbés de l'Ordre cistercien.

### Règles alimentaires

Les moines de l'ordre cistercien devaient également respecter certaines règles alimentaires. Par exemple, les rations quotidiennes de nourriture pour les moines étaient fixées, tout comme l'heure de chaque repas. Les repas communs ainsi que les lectures et les prières qui les accompagnaient étaient des éléments importants de la vie de la communauté monastique. Le vin était également à la disposition des frères de l'Ordre, mais il devait être consommé avec modération.

Le régime alimentaire des cisterciens était également réglementé, comme l'indique une décision du chapitre général : « Les repas doivent être toujours et partout exempts de viande et de graisse dans le monastère, sauf pour les grands malades et les artisans ». En raison de leur renoncement à la viande, le poisson devint un complément apprécié pour l'alimentation des frères de l'ordre. De plus, comme les poissons étaient considérés comme des légumes de rivière, ils constituaient un aliment autorisé même pendant le carême. Cela a encore renforcé leur importance dans le régime alimentaire cistercien.

## **Pisciculture**

Au Moyen Âge, le Bergisches Land disposait d'une eau abondante et de grande qualité, de sorte que la Dhünn toute proche fournissait aux moines des poissons tels que des saumons et des truites, ainsi que de nombreuses écrevisses.

En outre, les frères de l'ordre élevaient des carpes dans de grands étangs à poissons spécialement aménagés. Leur nombre varie au fil du temps : sur la gravure sur cuivre réalisée par Johann Jakob Sartor en 1707, on distingue par exemple quatre étangs, alors que les cartes françaises et prussiennes du début du 19e siècle en mentionnent déjà sept. De l'ensemble d'étangs, à l'origine beaucoup plus grands, situés à l'extérieur des murs du monastère, seuls ces cinq étangs sont encore visibles aujourd'hui dans la vallée du Pfengstbach.

Un autre étang destiné à la pisciculture se trouvait à l'intérieur des murs du monastère. Ce dernier, appelé plus tard Kahnweiher, a perduré jusque dans les années 1930, avant d'être comblé. À sa place se trouvent aujourd'hui le parc et le terrain de sport de Haus Altenberg.

L'aménagement à grande échelle d'étangs pour la pisciculture n'est pas propre au paysage monastique d'Altenberg. Bien au contraire, tous les monastères cisterciens disposaient d'étangs à poissons, dont les vestiges s'intègrent aujourd'hui dans un paysage qui leur est typique.